

evolution

Évolution, un terme darwinien qui correspond bien à une certaine période de l'histoire artistique. Sans rigidité toutefois. Comme la nature, elle ne se laisse pas régir par des règles récursives trop strictes. L'œuvre de Barbara Nanning est un continuum d'objets qui peuvent être classés par groupes, espèces et familles. Ses nouveaux objets naissent de ceux qui les précèdent. Les idées ont souvent une longue répercussion dans le temps, sans jamais suivre une orientation strictement linéaire. Parfois les formes sont hybrides et elles surgissent, comme par un caprice de la nature, sous une toute nouvelle apparence. Dans quelques cas, un long détour s'est imposé, impliquant de nombreuses recherches, d'essais non aboutis. Presque toujours pourtant, elles germent sans hésitation, de façon précise et résolue.

genèse

Lorsque Barbara Nanning commence sa carrière de céramiste, l'époque lui est favorable. À la fin des années 70, la céramique a beaucoup de succès aux Pays-Bas. Sous la direction inspirante de professeurs tels que Jan van der Vaart, les étudiants de l'Académie Gerrit Rietvel d'Amsterdam deviennent de fortes personnalités. Tous sont des artistes volontaires, nourris d'une bonne dose de professionnalisme et débordants de créativité et d'ardeur. Les étudiants qui en sortent en 1979 sont même exceptionnels : Geert Lap, Babs Haenen et Paulus van Leeuwen sont de la même promotion que Barbara Nanning. Ils constituent le noyau d'une nouvelle génération de céramistes qui seront célèbres à travers le monde. Dans leur travail, ils cherchent les limites de la fonction, de la décoration et de l'autonomie.

L'œuvre de fin d'étude de Barbara Nanning est un ensemble de coupes et de plats de grès soigneusement tournés et décorés d'aplats de couleurs. Toutes les qualités de ces objets, telles que leur émanation sereine et l'utilisation intensive de la couleur se

manifestent plus tard dans ses œuvres de façon encore plus explicite.

« De 1979 à 1983, j'ai mis l'accent sur l'application de couleur sur des pots tournés en me basant sur la théorie de la Bauhaus et plus particulièrement de Johannes Itten. Simultanément, je me passionnais pour les plats et les coupes de forme traditionnelle que confectionnaient les Indiens du Mexique... Ce qui me touchait le plus n'était pas tant la céramique que les couleurs vives et ardentes de leurs étoffes et de leurs objets utilitaires en plastique. »

C'est de cette période que datent les coupes et les vases auxquels j'ai ajouté des fils de couleur, ramenés du Mexique, en tant qu'éléments décoratifs ou constructifs.

fossiles

Le travail de Nanning connaît un nouvel élan lorsqu'elle construit en 1988 des formes composées à base de cylindres coupés. Son désir de formats monumentaux se fait de plus en plus explicite. Ses premières sculptures destinées à des lieux publics datent de cette période. Elle n'ajoute aucune couleur aux formes Fossiles et laisse tel quel le grès beige. Ces œuvres lui sont inspirées par un voyage d'étude en Cappadoce, dans un paysage blanc crayeux de Turquie, où les habitations érodées par le temps et le vent sont creusées à même la pierre.

« La nudité, le monochrome et la pureté du paysage m'ont énormément séduite. Ces impressions ont donné naissance à des pots et à des vases tournés non émaillés, qui étaient entourés de cordes, entre lesquelles apparaissaient des protubérances. C'était le début de ma série de formes Fossiles, qui sont nées d'un genre de spirale : tout d'abord le cylindre d'argile mouillée, ensuite une corde que j'enroulais tout autour, puis l'argile que je faisais ressortir vers l'extérieur en tournant l'argile avec mes mains. Durant une autre phase, je coupais le fond et couchais ces formes tournées, un pot ou un vase devenant ainsi tout simplement un objet libre de toute fonction. »

galaxie

Des systèmes centrifuges vertigineux de planètes et de corps célestes sont la source d'inspiration de la série Galaxie, née en 1990. C'est elle qui fait connaître Barbara Nanning dans le monde néerlandais de la céramique, au cours de la manifestation « Keramiek '90 » en Hollande méridionale. Son installation Galaxie au Musée Het Prinsenhof de Delft fait l'effet d'une bombe dans le monde établi de l'argile et de l'émail. Les objets tournés monumentaux en forme d'anneaux devançant de très loin leur époque, notamment parce que leur surface est à des années-lumière de ce que les puristes du monde de la céramique considèrent comme le nec plus ultra. Nanning n'emploie plus d'émail ni d'engobes, mais des pigments purs. Une finition à froid sur un matériau cru. La combinaison d'éléments en terre et de résine à deux composants est considérée comme blasphématoire. Terminée la magie du four incandescent. La technique qu'elle a conçue exige beaucoup de travail mais est extrêmement précise. Une surface de laque, de pigment et de sable relie le monde du peintre à celui du céramiste. Les couleurs qui n'appartenaient jusqu'à présent qu'à l'artiste peintre, sont réintroduites dans un autre monde. Dans la gamme de couleurs presque infinie dont Nanning dispose à présent, elle opte toujours pour une palette extrêmement réduite de pigments purs, non mélangés. Les couleurs vives telles que rouge vif, jaune éclatant, bleu profond et violet intense donnent une dimension inattendue, presque irréelle à ses oeuvres. Mêlée à du sable fin, la couleur enveloppe l'objet en adoucissant ses contours.

« Ma fascination pour le mouvement perpétuel des planètes, des étoiles et des molécules et mon désir de fixer la quintessence de ce mouvement ont donné naissance à des objets de couleurs vives, composés d'objets tournés puis coupés. »

terra

Divers voyages au Japon sont à la base des céramiques réalisées par Nanning au milieu des années 90. Inspirée par les jardins Zen séculaires, elle confectionne des coupes ornées de sillons parallèles et des objets nouveaux de bois pétrifié auxquels elle associe des éléments en céramique qui se fondent pour former un nouvel objet.

« Les plats aux formes géométriques strictes sont parfois seulement décorés d'un motif de lignes parallèles, tel un remous dans l'eau qui s'est figé, d'autres ont une structure plus complexe entre la céramique dans sa signification classique et l'art autonome actuel. »

« Les objets sont temporels et réels, ils surgissent de la terre et s'élèvent. Les lignes droites rappellent les terres labourées et les jardins Zen. Je combine alors ces formes rationnelles à des formes organiques puisées dans la nature. Le sentiment est ainsi greffé sur la raison, la dynamique sur un point d'appui. Je pense qu'un équilibre, une harmonie, est nécessaire entre le positif et le négatif, le statique et le dynamique, les formes intérieures et extérieures, la croissance et l'apesanteur. »

botanica

Ce qui débute aux environs de 1996 avec quelques objets épars inspirés de boutons floraux et de capsules finit par former un groupe à part entière. À partir de boutons floraux compacts composés naissent des fleurs exubérantes dont les feuilles semblent s'agiter au vent. Les fleurs se transforment à leur tour en créatures aquatiques bercées par le courant.

Les boutons floraux sont également à la base de quelques commandes monumentales telles que celles de la Commune d'Aalsmeer et du KLPD (le corps de police néerlandais) à Driebergen. Avec l'architecte Paul van Leeuwen et l'entreprise néerlandaise haguenoise « Struktuur '68 », elle réalise des sculptures

de taille humaine faites de segments émaillés. La série Botanica revêt un aspect grandiose lorsque Nanning reçoit une commande prestigieuse : la décoration des plafonds des salles à manger des premières classes des deux luxueux navires de croisière – le ms Oosterdam et le ms Zuiderdam - de la Holland America Line. Les plafonds ressemblent à des champs de fleurs inversés. Les installations « Fleurs de Mer » prennent un éclat tout particulier car les fleurs sont parées de feuille d'or, combinée ou non avec du platine. Pour cette commande et nombre d'autres commandes monumentales, Nanning a recours à des systèmes avancés de conception par ordinateur. En outre, l'industrie a alors développé de nouvelles couches de finition qu'elle peut utiliser dans le cadre de projets de grande envergure.

_verre

En 1994, Barbara Nanning travaille le verre pour la première fois sur l'invitation du Musée national du verre et de la manufacture de verre Royal Leerdam. En premier lieu, dans son approche de ce matériel pour elle inconnu et étranger, elle demeure fidèle au langage des formes qu'elle emploie pour la céramique. Ainsi naissent des objets soufflés qu'elle transforme en les sciant, puis en les taillant et finalement en les polissant. Il s'agit souvent de petits objets ornés de protubérances en forme de gouttes, auxquels elle confère un nouveau point d'appui visuel en collant au-dessus un cylindre de forme épurée, mais aussi de plats remarquables à l'intérieur satiné décoré de lignes gravées. Au cours des années qui suivent, le verre prend une place de plus en plus importante. En travaillant dans différents endroits, Royal Leerdam, le Centre du verre de Leerdam et l'Atelier amstellodamois Van Tetterode, elle se familiarise de plus en plus avec le matériel. À partir des œuvres qui voient le jour aux Pays-Bas, elle développe de nouvelles idées qui sont à partir de 2001 concrétisées en République Tchèque.

Outre son travail du verre soufflé, elle fait quelques incursions dans le domaine du verre plat fondu. Trois armoires parées de panneaux décoratifs en verre et la commande de vitres monumentales sont le

fruit de ses essais presque infinis dans le domaine des formes et des structures.

_géode

Souhaitant relever de nouveaux défis, Barbara Nanning se rend chaque année depuis 2001 à Novy Bor, en République Tchèque. Elle y trouve des souffleurs et des tailleurs de verre de grand talent, mais aussi et surtout des couleurs. Les ateliers tchèques chauffent comme autrefois des fours emplis de verre coloré fondu, ce qui permet de travailler beaucoup plus aisément plusieurs couches de verre. Les possibilités offertes à Novy Bor, bastion de la verrerie, au niveau de la finition - taillage, polissage et dorure - sont pour elle un véritable défi. Avec un soin tout particulier, elle choisit parmi une multitude de modèles classiques ceux qui mettront le mieux en valeur ses formes soufflées, comme ses objets bruts taillés en forme de diamant ou de fleur.

À Novy Bor, Nanning fait souffler des formes lobées minces ou épaisses, qui sont ensuite sciées puis polies. Elle réunit dans cette œuvre différents mondes, créant ainsi son propre langage imagé. Les modèles classiques de verre taillé de Bohême, les motifs floraux décoratifs japonais inspirés des kimonos, le monde du verre optique taillé moderne, mais aussi la nature et la cristallographie y sont représentés, étonnamment combinés. Les prismes étincelants ornant l'intérieur des objets, tels des brillants germés de la structure cristalline du verre qui auraient poussé là, sont autant d'éléments spectaculaires. Nanning fait également une grande utilisation du verre doré, une technique de décoration entièrement tombée dans l'oubli. Elle enrichit au propre comme au figuré l'intérieur sensuel de ses plats.

_inspiration

« Après tous mes voyages – au Mexique, en Turquie et en Asie – je suis revenue dans mon atelier avec une profusion d'idées nouvelles sur la couleur, la forme et la texture, qui ont profondément influé sur mon travail. »

Nanning note ses idées à l'aide de dizaines d'esquisses, de dessins et de photos qui, mémoires parallèles, lui indiquent la voie. Sa source d'inspiration directe est la plupart du temps facilement reconnaissable mais par des voies détournées, car l'artiste combine sans cesse différents éléments.

La nature, organique ou inorganique, est une source d'inspiration constante.

Nanning étudie cristaux, méduses, fleurs et micro-organismes poussée par une fascination pour la forme, la structure et la géométrie qui ressemble à celle des scientifiques du dix-neuvième siècle. Nanning allie régularité et fluidité, ordre et chaos, dureté et douceur, rigidité et souplesse. Toujours en contrastes, toujours avec une évidence étonnante.

_l'Extrême-Orient

Vagues déferlantes telles celles sculptées dans le bois par Hokusai, jardins bouddhistes ratissés, souches séculaires déformées et motifs inspirés des laques et des kimonos :

l'Extrême-Orient semble toujours l'inspirer. L'intérêt pour cet exotisme est en fait typiquement hollandais. Nanning donne à cette tradition, nourrie durant des siècles par les échanges commerciaux avec l'Extrême-Orient, un contenu totalement contemporain.

« La finition parfaite... la suppression du superflu... le calme permettant de travailler de façon adéquate... ce sont des éléments que j'ai ramené du Japon dans mon atelier. Les Japonais cultivent un plus grand approfondissement, une concentration plus intense lors de

la réalisation de leurs produits. Pour eux, les couleurs et les formes sont une véritable passion. »

« Dans ces jardins Zen, j'ai également vu de magnifiques arbres biscornus et noueux. La force de l'un de ces arbres tout simplement soigneusement taillé est énorme. »

_quintessence

Barbara Nanning allie la tradition à l'innovation, le faste oriental à la sobriété hollandaise, la liberté à la structure et la raison au sentiment. Son travail mêle de façon intéressante des valeurs inégales sans toutefois devenir complexe. Elle y fusionne des éléments soigneusement choisis, parfois à première vue contradictoires, dont l'aspect définitif est tellement naturel que personne ne s'étonne de l'inhabituelle combinaison des ingrédients.

Elle associe un artisanat classique à une utilisation innovante des matériaux, donnant naissance à un langage des formes qui lui est totalement propre. Celui-ci est souvent le résultat du processus de fabrication tel que le tournage de l'argile et le soufflage du verre. À un stade ultérieur, elle transforme les formes qui en naissent en les découpant et en les assemblant, qu'elles soient en céramique ou bien en verre. Le langage de Nanning ne se joint pas à l'existant mais emprunte de nouvelles voies et fai